

L'Église face à l'islam : la bataille de Lépante est bien loin !

Article rédigé par *Sibylle Chevrier*, le 10 octobre 2017

Au XVI^e siècle, l'Europe est menacée par l'Empire ottoman qui, en quelques décennies, a conquis tout le bassin méditerranéen, l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient. L'est de l'Europe est lui-même en passe de subir le califat du sultan Sélim II qui – à la suite de son père Soliman – s'empare de la péninsule balkanique, envahit la Hongrie et assiège Vienne en 1566.

Pie V, souverain pontife depuis 1566, décide de réagir pour ne pas laisser tomber la chrétienté aux mains musulmanes. Voulant unir les princes chrétiens pour combattre militairement les Ottomans, il se heurte cependant aux différentes querelles qu'entretiennent les royaumes. Depuis François I^{er}, la France est par ailleurs en bon terme avec les Turcs pour contrer les Habsbourg ; Charles IX ne veut pas briser l'alliance conclue. C'est donc avec l'Espagne, Venise et Malte que le pape va créer une coalition armée qui prendra le nom de la « Sainte-Ligue », conduite par Philippe II d'Espagne.

Une flotte chrétienne, forte de 250 bâtiments, se constitue et met les voiles vers la Grèce. Au matin du 7 octobre 1571, la Ligue se retrouve face à l'armada turque, composée de 300 vaisseaux, postée à l'entrée du golfe de Lépante : une bataille décisive va se jouer. La victoire chrétienne est sans conteste, elle permet de détruire une grande partie des navires ennemis et de libérer 15.000 captifs chrétiens des galères : l'invincibilité légendaire ottomane est affaiblie, le Turc est contraint de reculer.

Sur terre, Pie V avait ranimé la ferveur des peuples, les unissant par la prière mariale du Rosaire récitée quotidiennement. À l'annonce de cette victoire de la Croix sur le Croissant, le pape demanda que l'on rende grâce à Dieu.

Que reste-t-il, aujourd'hui, de cette victoire ? La question est légitime alors que l'islam ne campe plus aux portes de l'Europe mais s'est bel et bien implanté, durablement semble-t-il, sur notre Vieux Continent. Question légitime, aussi, face à une Église bien trop timide sur ce sujet.

Depuis l'avènement de la religion mahométane, l'Église avait su tenir un discours ferme, allant jusqu'à prêcher les croisades et non pas à se contenter d'un quelconque dialogue face à un ennemi menaçant la religion chrétienne et tous les fondements qu'elle avait posés depuis des siècles. Fondements religieux, culturels, sociaux, philosophiques. La chrétienté a façonné l'Europe avant les grands bouleversements qu'elle connaîtra, incarnés par la Révolution, bâtie sur une pensée moderne qui exclut de manière totale la religion chrétienne.

Si les mouvements migratoires que nous subissons aujourd'hui ne sont évidemment pas une invasion armée (si l'on excepte les attaques terroristes dont on note l'augmentation croissante, au point qu'elles entrent presque dans une effrayante banalité quotidienne), c'est bien une invasion migratoire de masse dont la quasi-totalité ne correspond pas à ce que l'on veut nous décrire : des hommes et femmes venus de pays en guerre.

Cette immigration a, pour conséquence, le développement de la multiculturalité, l'abandon de ce qu'il reste de chrétien, jusqu'à l'islamisation de l'Europe dont nous voyons déjà les effets depuis plus de trente ans. Et force est de constater que tout cela semble être abordé par le pape et la quasi-totalité des évêques – antithèse de la position de leurs prédécesseurs – avec un angélisme pour le moins... désarmant. Mais « *qui veut faire l'ange fait la bête* », écrivait Pascal : cela vaut aussi pour le pape et ses évêques ! Espérons qu'un jour viendra – mais vite ! – où ils sauront voir le danger imminent dans lequel nous sommes et auquel ils n'ont pas su encore répondre.

Car « *la chrétienté et le monde en général n'ont rien à gagner à l'islamisation de l'Europe, et celle-ci a le droit et le devoir de s'en défendre* », comme l'écrit [Laurent Dandrieu](#) dans son livre *Église et immigration*.

L'Église saura-t-elle retrouver le souffle des voiles de Lépante ?

Sibylle Chevrier